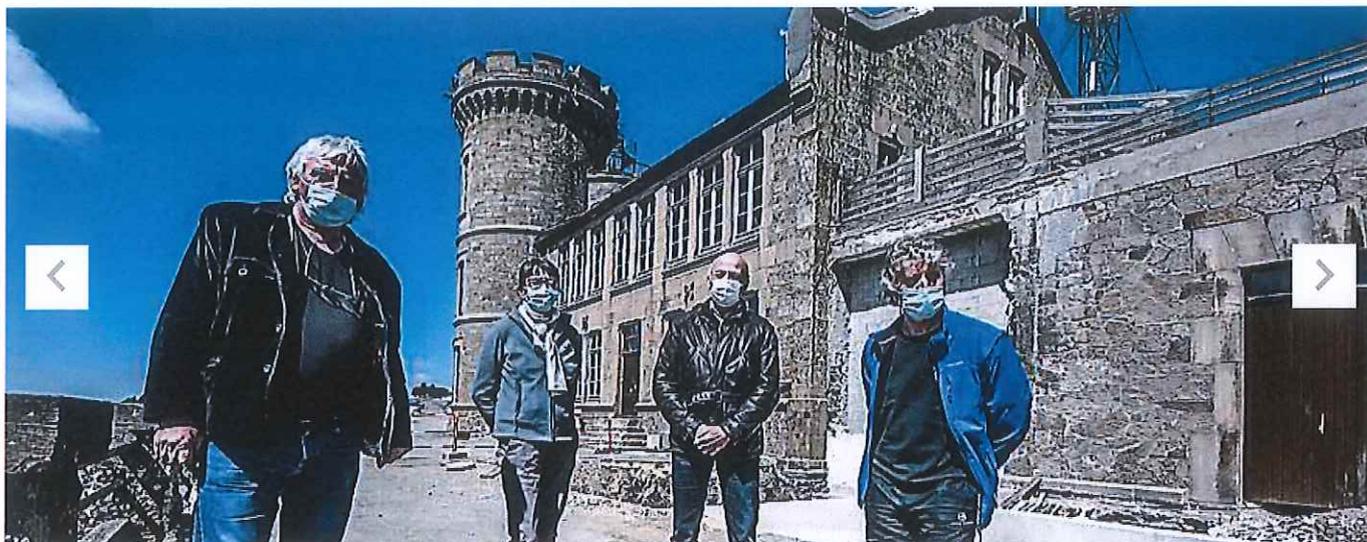


Mont Aigoual : le nouvel Observatoire n'ouvrira pas avant le printemps 2022



Société, Environnement, Lozère

Publié le 25/04/2021 à 05:07 , mis à jour à 05:10

Si la rénovation et la transformation du météosite en Centre d'interprétation du changement climatique cumule les retards, les contours de l'expo permanente se dessinent. Visite de chantier.

La citadelle de granit défie les éléments depuis son achèvement en 1894. Il avait fallu aux ouvriers d'alors sept années pour la bâtir, le climat extrême du sommet du mont Aigoual les empêchant de travailler plus de 70 jours par an en moyenne. Il en faudra la moitié, trois ans et demi, à ceux d'aujourd'hui pour rénover et transformer l'observatoire Georges-Fabre en un attendu Centre français d'interprétation du changement climatique (indiscrétion : le nom du futur lieu devrait être "Observatoire du changement climatique" ; à suivre).

Depuis la pose de la première pierre symbolique par Carole Delga en septembre 2018, les retards s'accumulent. Crise Covid, mauvaise météo : initialement prévue au printemps 2020, puis repoussée à l'été 2021 (l'arrivée du Tour de France aurait moins eu des airs de rendez-vous manqué), l'ouverture est aujourd'hui annoncée pour mai 2022. "En fonction de l'évolution du chantier", précise Gilles Berthézène, l'échaudé président de la communauté de communes Causses Aigoual Cévennes, qui porte le projet.

La configuration réduite de l'exposition estivale, qui ne devait durer que pour 2019, vivra donc une troisième saison en l'état. Une embellie toutefois : malgré des réfections imprévues sur le bâti et quelques avenants au contrat, le budget (3,5 M€, lire ci-contre) devrait globalement être tenu selon les élus locaux.

"L'essentiel était d'abord que le bâtiment ne tombe pas à l'abandon, c'est un patrimoine important, souligne Régis Valgalier, maire de Trèves et vice-président délégué au tourisme. Notre ambition est que le site devienne le moteur du développement économique et

touristique du massif, en articulation avec la station de ski (en cours de mutation dans un projet "quatre saisons", ndlr). On aimerait qu'en termes d'image, l'observatoire de l'Aigoual devienne l'autre pôle du département, avec le Pont du Gard."

Pour la future gestion du lieu, l'aqueduc antique, administré depuis 2003 par l'un des premiers Établissement public de coopération culturelle de France, inspire aussi les élus cévenols. Là-haut, l'éventuel futur EPCC pourrait réunir collectivités locales, Parc national, ONF, acteurs du tourisme, etc. La forme juridique doit être arrêtée dans les semaines qui viennent.

"On peut être ambitieux"

Côté fréquentation, Delphine Bourrié, responsable actuelle du météosite, espère " une augmentation de 20 % dès la première année, quand on accueille entre 60 et 70 000 personnes ces dernières saisons". Dirigé par Valérie Masson-Delmotte, coprésidente du Giec, le comité scientifique chargé d'élaborer le contenu de l'exposition permanente a presque bouclé ses travaux (lire ci-dessous). Celle-ci sera accessible au public six mois par an. Le sous-sol pourra aussi héberger des expos temporaires.

"Mais nous, on souhaiterait une ouverture toute l'année, lance Gilles Berthézène. En ajoutant aux volets patrimoine et environnement un volet éducatif, avec des séjours et l'accueil de groupes : écoles, universitaires ou scientifiques." Grâce aux espaces gîte et restauration voisins, gérés par le délégataire de la station de ski. Là encore, le mode opératoire reste en chantier.

"On peut être ambitieux et il faut l'être, souligne Martin Delord, le conseiller départemental du Vigan, vice-président délégué aux infrastructures. C'est un très beau projet sur un thème, celui du changement climatique, qui va, malheureusement, rester porteur."

Quel sera le partenariat avec Météo France ?

Voilà quelque temps déjà que la "dernière station météo habitée de France" ne l'est plus tout à fait. Météo France replie ses ailes, dans le contexte de réorganisation générale des services publics. Cet hiver, une semaine sur deux seulement, deux agents ont occupé les lieux.

Après la finalisation de la procédure de vente du bâtiment à l'intercommunalité, les deux parties vont s'unir, via une convention de partenariat, pour l'animation des lieux. Il y a déjà plusieurs mois dans Midi Libre, Météo France disait son engagement à assurer "la présence d'un médiateur scientifique sept jours sur sept pendant la période d'ouverture, de mai à octobre." Quid du reste de l'année, notamment si le projet d'accueil de groupes se confirme ? "Il faudra peut-être financer, selon les besoins, la venue d'un météorologue, se projette l'élu Martin Delord. D'où l'intérêt d'avoir le plus de recettes possible... Mais je suis persuadé qu'on va parvenir à une bonne synergie entre Météo France et le territoire."

De quoi sera faite l'expo permanente : suivez le guide, en avant-première

Initialement, le cabinet mendois Navecth architectes (qui a réalisé l'aire du viaduc de Millau, entre autres) avait imaginé une belle entrée vitrée côté ouest, au pied de la tour. Logique : c'est face à la route d'accès. Les météorologues qui vivaient à l'année au sommet et savent la fureur des tempêtes d'ouest ont réussi à le dissuader. Entrée et sortie s'effectueront donc par l'arrière : côté est, depuis un parvis élargi, une nouvelle galerie vitrée hébergeant une boutique agrandie (80 m²) est en cours de réalisation. Juste à côté, un ascenseur destiné aux personnes à mobilité réduite viendra mettre aux normes un bâtiment qui n'en était pas équipé.

Place à la visite de l'expo permanente, conçue par un comité scientifique. Première séquence muséographique : regard dans le rétro. Des cartes au sol et aux murs plongeront le visiteur dans l'histoire du massif (Georges Fabre, la reforestation, etc.), des Cévennes et de l'observatoire. En cheminant ensuite par le couloir vitré du rez-de-chaussée, avec vue sur le paysage, l'exposition détaillera le lien entre paysages et météo, grâce à de l'audio notamment. Au bout, sous la tour, une pièce ronde retracera l'histoire du climat. Fin de l'introduction.

Sera-ce gratuit, ou pas ?

Les espaces suivants ? Le climat à la Une. Le climat comment ça marche, avec deux espaces dédiés et des vidéoprojections qui plongeront l'amateur dans différents scénarios. Une pièce entièrement habillée d'un dispositif numérique offrira une pause méditative et poétique avant l'important volet sur les impacts du changement climatique. La dernière séquence sera dédiée à la médiation scientifique, avec la présence d'un météorologue pour répondre aux questions et évoquer les moyens d'agir.

La visite sera-t-elle gratuite, comme c'est le cas pour l'expo estivale actuellement (dont il ne restera rien) ? La question n'est pas tranchée.



MIDI LIBRE

